

— M. l'abbé Eugène Cabanel, prêtre français venu de la Louisiane, a été nommé curé missionnaire à Swift Current, et au Lac Pelletier, Sask., en remplacement de M. l'abbé Chamberland.

— M. l'abbé Chamberland est nommé curé de N.-D. de la Miséricorde, Ile des Chênes, en remplacement de M. l'abbé Deshaies, qui est allé se reposer dans sa famille aux Etats-Unis.

— Le R. P. Caron, c. ss. r., supérieur et curé de Brandon, a béni le 25 septembre la nouvelle chapelle de Rivers sous le vocable de la Sainte-Famille.

— M. l'abbé Chabot, du diocèse de Sherbroke, vient dans le diocèse pour refaire sa santé et M. l'abbé Richard, du même diocèse, retourne se mettre à la disposition de son évêque.

— M. l'abbé Titus Wojnowski, prêtre polonais, est arrivé de Green Bay, Wisc. Il se retire chez les RR. PP. Oblats de l'église du Saint-Esprit, à Winnipeg, pour desservir de là les missions de Gimli, Man.

— M. l'abbé Pannetier, venu de France pour le Congrès Eucharistique, viendra prendre possession du poste de Dumas, Sask.

— A Chamberlain, Sask., le R. P. Rapt, o. m. i. a bâti une église qui a coûté \$3000 et que les gens ont déjà presque entièrement payée.

— Le R. P. Lhoumeau, supérieur général des Pères de Montfort, était l'hôte de l'archevêché les 19 et 20 octobre.

— Le 19 octobre Monsieur et Madame André Neault, de Saint-Vital, ont célébré le 60e anniversaire de leur mariage, qui avait eu lieu dans la vieille cathédrale aux *turrets twain* chantée par Whittier. Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux aux vénérables jubilaires.

— Le T. R. P. Hildebrand, supérieur général des Bénédictins, est passé récemment à Saint-Boniface.

— Contrairement à ce que prétend un journal de Winnipeg, qui persiste à vouloir découronner *Le Devoir* du titre d'organe catholique, nous nous permettons d'affirmer que si d'un côté ce journal est essentiellement politique, il n'en est pas moins d'un autre essentiellement catholique. Et sur les questions de langue et de nationalité, il est certain qu'il exprime les sentiments de la race canadienne-française toute entière. Si l'on en veut une preuve tangible l'on a qu'à se rappeler les applaudissements frénétiques des 15 000 personnes qui ont accueilli le célèbre discours de son directeur à Notre-Dame pendant le Congrès Eucharistique. De plus, qu'on lise les journaux et revues catholiques de langue française du Canada entier et des Etats-Unis, on trouvera partout la même note. Les discussions soulevées sont regrettables, mais à qui la faute? Voudrait-on bâillonner la grande voix de la presse catholique française, afin de lui arracher plus facilement sa langue? Où les fils de notre race apprendront-ils désormais leur langue, si on la bannit de l'école? En vérité,

*Cet animal est très méchant,  
Quand on l'attaque, il se défend!*